

Document Citation

| | |
|---------------|---|
| Title | Madadayo |
| Author(s) | |
| Source | <i>Publisher name not available</i> |
| Date | 1993 |
| Type | press kit |
| Language | French English |
| Pagination | |
| No. of Pages | 38 |
| Subjects | Kagawa, Kyoko Yui, Masayuki Matsumura, Tatsuo (1914), Japan Tokoro, George Igawa, Hisashi (1936) Terao, Akira, Yokohama, Japan Kurosawa, Akira (1910-1998), Omori, Tokyo, Japan |
| Film Subjects | Madadayo (Not yet), Kurosawa, Akira, 1993 |

SELECTION OFFICIELLE - CANNES 1993
HORS COMPETITION

UN FILM DE
AKIRA
KUROSAWA
MADADAYO

SELECTION OFFICIELLE • HORS COMPETITION
46^{EME} FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM CANNES 1993

UN FILM DE
AKIRA KUROSAWA

LE
MAITRE
MADADAYO

AVEC

TATSUO MATSUMURA / KYOKO KAGAWA / HISASHI IGAWA / GEORGE TOKORO
MASAYUKI YUI / AKIRA TERAOKA / ASEI KOBAYASHI / TAKESHI KUSAKA

ECRIT ET REALISE PAR AKIRA KUROSAWA D'APRES LES TRAVAUX LITTERAIRES DE HYAKKEN UCHIDA
PRODUCTEURS DELEGUES : YASUYOSHI TOKUMA, GOHEI KOGURE / PRODUCTEURS EXECUTIFS : YO YAMAMOTO, YUZO IRIE
PRODUCTEUR: HISAO KUROSAWA / PRODUIT PAR DAIEI CO. LTD.-DENTSU INC.-KUROSAWA PRODUCTION INC.

DISTRIBUE PAR 

DUREE : 2 H 14

INTERNATIONAL PRESS

DENISE BRETON

HOTEL RESIDENTIALE

TEL : 93 38 47 47 - DIRECT LINE : / FAX : 92 18 00 63

PRESSE NATIONALE

ANDRE-PAUL RICCI - FIRMIN DARTOIS

PALAIS DES FESTIVALS

TEL : 92 99 83 90

SALES

FUTABA UEKI FOR DAIEI CO. LTD.

HOTEL CARLTON - ROOM 239

TEL : 93 68 91 68 - DIRECT LINE : 92 99 16 31

この映画は、内田百閒先生とその門下生達の
心暖まる楽しい関係を描いたものです。

そこには、今は忘れられている、

とても大切なものがある。

うらやましい様な心の世界がある。

私は、この映画を見終った人達が、

みんな爽やかな気持ちになってニコ／＼して

映画館を出て来てほしいと思っている。

黒澤明

SOMMAIRE / MESSAGE DE A. KUROSAWA 2 / LE FILM 4 / SYNOPSIS 6 / INTERVIEW DE A. KUROSAWA 8 / TÉMOIGNAGE DE TROIS
RÉALISATEURS 12 / NOTE DE MARCEL MARTIN 14 / FILMOGRAPHIE DE A. KUROSAWA 16 / LES COMÉDIENS 18 / GÉNÉRIQUE 22

“ *Ce film décrit les relations touchantes et privilégiées entre le Professeur Hyakken UCHIDA et ses anciens élèves.*

Il y a là quelque chose de très précieux, mais qui est maintenant tombé dans le domaine de l'oubli : le monde enviable des cœurs chaleureux.

J'espère que tous les gens qui verront ce film sortiront avec un sentiment de fraîcheur et des visages souriants. ”

Akira Kurosawa.

Akira KUROSAWA a eu 83 ans cette année. Poursuivant son œuvre cinématographique, il présente ici son 30^{ème} film et célèbre son 50^{ème} anniversaire en tant que réalisateur.

Ce film évoque certains moments émouvants de la vie du professeur Hyakken UCHIDA, célèbre écrivain qui vécut de 1889 à 1971.

UCHIDA fut un homme fascinant, apprécié pour son sens de l'humour, son enthousiasme, sa façon d'écrire et

Akira KUROSAWA a eu 83 ans cette année. Poursuivant son œuvre cinématographique, il présente ici son 30^{ème} film et célèbre son 50^{ème} anniversaire en tant que réalisateur.

Ce film évoque certains moments émouvants de la vie du professeur Hyakken UCHIDA, célèbre écrivain qui vécut de 1889 à 1971.

UCHIDA fut un homme fascinant, apprécié pour son sens de l'humour, son enthousiasme, sa façon d'écrire et

son franc parler. Il défraya la chronique lorsqu'il refusa de devenir membre de la Japan Art Society et déclara : "JE NE VEUX PAS, PARCE QUE JE NE VEUX PAS".

Malgré les épreuves auxquelles il fut confronté, Hyakken UCHIDA gardera un enthousiasme qui l'accompagnera jusqu'à la fin de sa vie et marquera toute son œuvre littéraire.

Durant ses dernières années, à chacun de ses anniversaires, ses anciens élèves organiseront une fête nommée

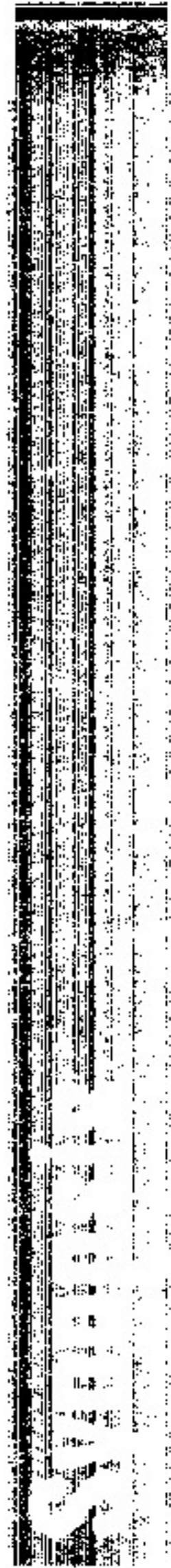
"Maada-Kai". Selon les idéogrammes, "Maada-Kai" signifie "Etes-vous prêt?" ce qui sous entend "Etes-vous prêt à passer dans l'autre monde?". On pense alors aux enfants qui jouent à cache cache et répètent les yeux fermés :

"Mo-ii-kai" – "Loup, y es-tu ?"

"Ma-dada-yo" – "Pas encore !".

Akira KUROSAWA a intitulé son film Madadayo pour évoquer cette réunion, "hommage des élèves à leur ancien maître".





En 1943, après 30 ans d'enseignement de l'allemand, le professeur UCHIDA annonce à ses élèves qu'il prend sa retraite pour se consacrer à sa carrière d'écrivain.

Il est ovationné par les jeunes gens qui lui donnent le titre respectueux de Sensei (Maître) et vont continuer à lui témoigner une attentive affection.

En ce temps de guerre, Tokyo vit sous la menace des bombardements américains. La maison du professeur est détruite au cours d'un raid aérien et il doit s'installer, en compagnie de sa femme, dans une modeste cabane, avec les rares livres et objets qu'ils ont pu sauver de l'incendie.

Ces vicissitudes ne semblent pas affecter sa bonne humeur et il continue à recevoir ses anciens élèves, toujours admiratifs et qui décident, après le retour de la paix, de lui reconstruire une maison entourée d'un jardin paysager agrémenté d'un bassin auquel le professeur semble tenir beaucoup : "C'est un grand enfant", dit sa femme.

Chacun de ses anniversaires est fêté par ses anciens élèves lors d'amicales réunions où on lui pose rituellement la question de savoir s'il est prêt à passer dans l'autre monde : "Pas encore !", est sa réponse (Madadayo, titre original du film).

Il a pris en affection un chat errant qu'il a baptisé Nora et auquel il dédie son journal. La disparition de ce chat le plonge dans une si grande affliction que

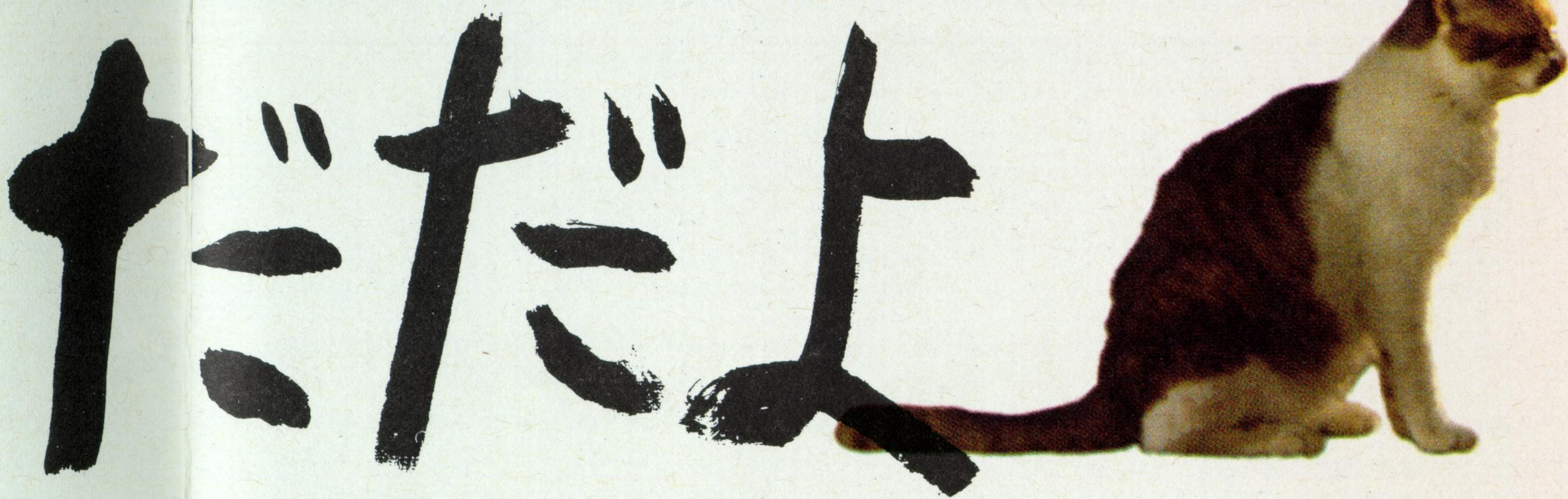
ses disciples se mettent en quête avec lui, sans succès, le chat demeure introuvable.

Lors de la dix-septième réunion des anciens élèves, à laquelle assistent également leurs enfants et petits-enfants, le Maître, maintenant âgé de 77 ans, proclame une nouvelle fois qu'il n'est "pas encore prêt" et incite les invités à chercher en



eux-mêmes, "ce qui est le plus important" et à se consacrer "de tout leur cœur" à sa réalisation.

Mais il a un malaise et doit être ramené à la maison. Alité, tandis que ses quatre plus fidèles disciples boivent du saké à sa santé, il rêve au jeu de cache-cache auquel il se livrait jadis et réentend l'appel des voix enfantines : "Mo-ii-kai ? - Madadayo !"



Votre dernier film vient de sortir au Japon. Vous avez choisi comme héros, un écrivain marginal Hyakken UCHIDA (*) (1889-1971). D'où vient ce titre curieux, MADADAYO ?

A. K. : Maître Hyakken se refuse à passer dans l'autre monde. Alors chaque année, ses élèves se réunissent pour fêter son anniversaire et chaque fois ils lui demandent : "Es-tu près ?" (Maada-Kai).

le Maître boit une chope de bière d'un trait et leur répond d'une voix forte : "Pas encore !" (Madadayo).

Pourquoi avoir choisi Hyakken pour votre trentième film ? Aviez-vous un message à faire passer ?

Non, ce n'est pas un film à message. J'ai toujours beaucoup aimé l'œuvre de Hyakken et je la relis fréquemment. Il est vrai que Maître Hyakken n'en faisait qu'à sa tête mais je trouve qu'il avait du charme. Par exemple, il a écrit un livre pour une simple raison : la disparition de son chat. C'était une personnalité adorée et respectée de ses anciens élèves. Ils étaient intarissables à son sujet.

De nos jours, ce genre de rapports entre maître et élèves n'existe plus. Le film exprime-t-il votre point de vue sur ce sujet ?

Oui. Paul Valéry a dit ceci : "une chose essentielle a été oubliée dans l'éducation

d'aujourd'hui, c'est qu'il est plus important pour les élèves d'apprendre à travers le maître lui-même qu'à travers les différentes matières enseignées".

Je pense que la meilleure façon d'enseigner les valeurs de la vie était celle pratiquée par les Maîtres, autrefois, et qui était basée sur leur propre expérience. Actuellement, la tendance serait plutôt de façonner les enfants dans un même moule. J'ai l'impression qu'ainsi, nous allons à l'encontre de l'éducation qui doit permettre aux élèves de développer leur propre personnalité et de cultiver leurs talents.

Comment s'est déroulée votre vie d'étudiant ?

Heureusement, j'ai eu de bons maîtres. Ce qui m'a rendu tel que je suis à présent, ce sont mes rencontres successives, au collège, au lycée et dans le milieu du cinéma.

J'ai eu la chance de côtoyer de grands réalisateurs comme YAMAMOTO, OZU, MIZOGUCHI et NARUSE, auxquels je dois beaucoup. Ils étaient profondément humains et à leur contact, j'ai appris énormément.

Lorsque j'étais assistant-réalisateur de Kajiro YAMAMOTO, il me laissait travailler à mon gré. C'est la raison pour laquelle j'ai toujours voulu raconter dans un film combien il est important d'avoir eu un bon maître dans sa vie.



Maître TACHIKAWA, dans votre livre, *Comme une autobiographie* (Éditions Cahiers du Cinéma) est un personnage particulièrement impressionnant.

Il s'occupait de moi au collège. Un jour, pendant l'heure de peinture, les autres élèves ont éclaté de rire à la vue d'un de mes tableaux. Mais lui m'a donné la meilleure note en précisant qu'il était très original. A l'époque, on considérait que la meilleure œuvre était celle qui représentait l'exacte copie d'un tableau dans le livre des beaux-arts. Lui, il avait pour principe de laisser ses

Akira Kurosawa

50 ans de cinéma.

MADADAYO

son 30ème film.

élèves peindre à leur guise.

(Selon ses écrits, sa rencontre avec Maître Tachikawa lui a permis de faire de rapides progrès en peinture. C'est comme cela qu'il a commencé à obtenir de bonnes notes dans d'autres matières).

Plusieurs années après, en 1947, j'ai tourné un film intitulé *Un merveilleux dimanche*. Après une projection, j'ai reçu une lettre d'un ami de collège me disant : "Un vieillard a pleuré dans un coin de la salle après la séance. C'était Maître Tachikawa. Je l'ai aperçu et c'était très émouvant".

Cela s'est-il passé comme pour Maître Hyakken et ses élèves ? Il me semble que dans certains passages, au personnage de Hyakken se superpose l'image de Kurosawa aujourd'hui.

Non. Mon parcours est complètement différent de celui de Hyakken. Certains pensent que j'ai voulu faire passer un message dans ce film à propos de l'éducation. En fait, j'ai trouvé l'histoire de Hyakken et ses disciples très intéressante et j'ai simplement voulu l'adapter au cinéma. Tout s'est fait très naturellement. Je tourne des films simplement parce que je souhaite faire passer les émotions, les sentiments que je ressens moi-même. Il ne faut pas imposer aux spectateurs tel ou tel message, sinon ils s'en désintéressent.

Que pensez-vous de la situation actuelle de l'enseignement ?

Je la trouve peu satisfaisante. Prenons un exemple : on a besoin d'argent même pour passer le concours d'entrée à l'université. Il

** (*) En 1943, Maître Hyakken cessa d'enseigner l'allemand pour se lancer dans une carrière d'écrivain. Lors de la seconde guerre mondiale, une attaque aérienne détruisit sa maison et il s'installa dans une cabane. Ses anciens élèves lui rendaient souvent visite et s'occupaient de lui. En 1946, Ils organisèrent la première réunion "Maada-Kai", au moment de son anniversaire.*

arrive souvent dans le système d'enseignement actuel que des élèves ne puissent pas réussir uniquement grâce à leur talent.

Je connais des tas d'exemples. Dans les pays occidentaux, on arrive à obtenir, toutes proportions gardées, le baccalauréat avec plus de facilité. Par contre, on est obligé d'étudier plus durement et de nombreux étudiants quittent l'université sans diplôme. A moins d'entreprendre une réforme du concours d'entrée, on ne pourra pas former de vraies personnalités chez nous.

Vos dessins pour certains films sont formidables. Si vous étiez devenu peintre, vous auriez certainement eu un grand succès.

De grands peintres comme Ryuzaburo UMEHARA ou Kazumaru NAKAGAWA mettent plus de dix ans pour achever un tableau. Moi, je termine très vite. Mais si je regarde attentivement leurs tableaux, j'en comprends la profondeur. J'ai senti que je n'étais pas suffisamment doué pour être peintre. Une fois, UMEHARA a vu mes dessins et les a trouvés très intéressants. Pourquoi ? parce que lorsque je crée des dessins pour un film, je ne me situe pas sur un plan artistique. Je souhaite juste que mes dessins servent aux acteurs et leur permettent de mieux saisir le sens ou l'ambiance de certaines scènes. Le rêve de ma jeunesse était de faire une exposition à Paris. Or, j'ai eu la

“Je pense que la meilleure façon d'enseigner les valeurs de la vie était celle pratiquée par les Maîtres, autrefois, et qui était basée sur leur propre expérience.”

“Nous avons un héritage cinématographique digne d'être présenté fièrement dans le monde entier.”

bonne surprise de voir ce rêve se réaliser après de longues années. Des expositions de mes dessins ont été organisées au Japon ainsi qu'à Paris !

Il y a des hasards dans la vie qui réservent bien des surprises...

Cela nous renvoi exactement à la scène du discours de Maître Hyakken devant ses élèves : “Chacun doit trouver son idéal et se battre de tout son cœur pour le réaliser”. Votre propre expérience se reflète-t-elle dans ce nouveau film ?

(Sourire...)

Dans MADADAYO, il y a beaucoup de scènes humoristiques. De plus, on peut y retrouver le style de vos derniers films, notamment dans la beauté du paysage. Mais j'ai l'impression qu'il manque le dynamisme des années 40-50 comme dans "les Sept Samourais", qui est, si j'ose dire, le "Kurosawa" que tout le monde connaît?

Je considère qu'il n'est pas souhaitable de toujours tourner des films plein de force. De temps en temps, on a besoin de films paisibles mais savoureux, des films qui procurent un plaisir enrichissant.

Dans votre filmographie, il y a des films inoubliables avec Toshiro MIFUNE, par exemple *Barberousse* ou *Entre le ciel et l'enfer*.

Envisagez-vous de retravailler un jour avec lui ?

On me pose souvent cette question aussi à l'étranger. Ensemble, nous avons tourné des films de tous genres. Si nous recommencions, ce serait un peu comme une répétition.

Pouvons-nous évoquer l'état actuel du cinéma japonais ? on dit souvent que les films japonais contemporains sont stagnants. Pensez-vous que nous puissions bientôt espérer découvrir de nouveaux réalisateurs de talent ?

La clé d'un bon film c'est le scénario. Mais les jeunes réalisateurs négligent ce point et n'accordent pas assez d'importance à leur scénario pour le retravailler sérieusement. Actuellement, on a besoin d'au moins cinq millions de francs même pour faire un film à petit budget. Alors, je leur conseille d'abord d'avoir foi en leur projet et de mettre toute leur passion dans sa réalisation, car quand on est passionné, les problèmes financiers deviennent secondaires. Je tiens à mettre en garde le monde du cinéma : les jeunes ne voient plus les films de MIZOGUCHI ou de NARUSE. Nous avons un héritage cinématographique digne d'être présenté fièrement dans le monde entier. Il faudrait également montrer ces films aux jeunes japonais.

Vos films sont-ils plus appréciés à l'étranger ?

Oui. A l'étranger, le métier de cinéaste est plus respecté. Les Européens surtout, considèrent le cinéma comme un Art. Ils parlent des films dans leur vie quotidienne.

Les hommes politiques japonais insistent fréquemment sur la nécessité de "soutenir les activités culturelles". Mais ils ne font que se répéter et ne passent jamais à l'action. Par exemple, les festivals sont comme les Jeux Olympiques du cinéma. Et pourtant, le gouvernement n'accorde guère de subvention. Sur

l'écran, les acteurs japonais pleurent ou rient en fonction de leurs problèmes dans la vie. Et l'audience étrangère pleure ou rit avec eux. C'est ainsi que l'on commence à se connaître et à mieux se comprendre, je répète d'ailleurs très souvent : "le cinéma est un domaine accessible à tous, c'est un langage universel".

C'est un devoir pour chacun de nous de préserver les salles de cinéma. On se doit de créer ces occasions de présenter de bons films. Si j'avais suffisamment d'argent, j'aimerais tenir un cinéma et présenter mes films favoris".

C'est une idée fabuleuse !

Mais il est difficile d'avoir un cinéma. Alors que je n'envisageais pas ce projet, la chaîne japonaise NHK m'a proposé de faire une sélection des films qui m'ont influencés pour les programmer. C'est un premier pas vers la concrétisation de mon rêve. Par ailleurs, on va prochainement organiser une rétrospective de mes films à Tokyo.

D'après moi, "Madadayo" signifie également que vous ne prenez pas encore votre retraite. Songez-vous déjà à un prochain film ?

J'ai beaucoup de projets. Mais pour commencer à tourner, il me faut d'abord trouver un financement. Si "Madadayo" a du succès, cela m'encouragera beaucoup à réaliser un nouveau film.

“ Akira Kurosawa, avec son trentième film intitulé “MADADAYO”, démontre une fois de plus qu’il est un maître du cinéma. C’est une œuvre extraordinaire et bouleversante, et elle confirme la volonté profonde de Mr. Kurosawa d’approcher la perfection à travers chacun des éléments de ses films. Avec “MADADAYO”, il réussit à nous faire partager ses rêves et ses visions en même temps que sa compréhension profonde de la nature humaine. ”

George Lucas.



“ Avec la sagesse et la vision sereine d’un grand maître, Akira Kurosawa nous fait une nouvelle fois un merveilleux cadeau, son dernier film “MADADAYO”.

Le style, toujours si austère, s’est fait plus vif, et le ton plus pressant, tout en conservant sa beauté visuelle, sa poésie poignante et un sens aigu de la paix et de la joie de vivre.

“MADADAYO”, est un nouveau chapitre de la grande saga artistique de Kurosawa. Depuis un demi-siècle, il n’a cessé de montrer aux spectateurs du monde entier l’importance de ces valeurs humaines fondamentales que sont la compassion et la compréhension.

Tout comme le professeur de “MADADAYO”, Kurosawa lui-même a dans tous les pays d’innombrables étudiants qui voudraient, s’ils le pouvaient, le garder pour toujours auprès d’eux.

Martin Scorsese.

”

OFFICIAL SELECTION - CANNES 1993
OUT OF COMPETITION

DIRECTED BY
AKIRA
KUROSAWA
MADADAYO
NOT YET!

"This film portrays a rare and touching relationship between Professor Hyakken and his students.

Here is something invaluable but unfortunately forgotten : the enviable world of hearts warmed by true giving.

I hope that everyone who sees this film will leave with a feeling of renewal and a smile on his face."

AKIRA KUROSAWA

The film

To commemorate his 50th anniversary as a film director, Akira Kurosawa presents his 30th film, MADADAYO (Not yet !), a heartwarming story inspired by the works of the famous Japanese teacher and writer, Hyakken Uchida whose life spanned 82 years from 1889 through 1971, a period of turbulent growth and change for Japan.

The paths of these two prolific geniuses have many similarities as Kurosawa turns 83 this year and carries on the heavy workload of his fast-paced film production.

A fascinating non-conformist, known for his alluring humor and unique writing style Uchida remained high spirited and enthusiastic throughout his life, surprising everyone when he turned down the

chance to join the Japan Art Society with the simple statement "I don't want to because I don't want to".

Outspoken and defying fate Uchida always kept hope even when he lost everything in the fire raids on Tokyo during World War II. His love for life caused him to keep death at bay and maintain his prolific career which, he believed, would never end. In his later years, his students celebrated his birthday with a yearly gathering known as the MAADA KAI, a play on words which means "Are you ready?" (to go into another world) and the answer, year after year is "MADADAYO" (Not yet !). But, the same expression also echoes the hide and seek game children play when the seeker, with eyes closed, calls "MO II KAI?" and the hiders answer "MADADAYO !" For Uchida there was yet much to accomplish and his untiring energy remained until the end.

For these very reasons, Kurosawa chose to call his film MADADAYO.

With many touching personal vignettes, Kurosawa portrays the life of Uchida with focus on his career as teacher and shining example.

Synopsis

This heartwarming story is based on the works of Hyakken Uchida, a famous Japanese teacher and writer and his relationship through the years with his students.

In 1943, Uchida left his teaching position to concentrate on his writing career. Despite the fire raids on Tokyo, Uchida decided to stay, "even though Tokyo may burn to the ground". It did.

Homeless, like an impoverished hermit, Uchida moved into a tiny hut with his wife and remained serene no matter how harsh conditions became. His students, feeling their teacher deserved decent lodgings, built him a three-room house and a grateful Uchida again showed his sense of humour by putting the name of the famous Golden Pavillion over the door, KINKA-KUJI. Pronounced the same the characters also mean "Guests Unwelcome!". To his friends Uchida explained "It's great to have guests, but I don't mean you !"

A fascinating character known for his alluring humour and unique writing style, Uchida remained high spirited and enthusiastic throughout his life, surprising everyone when he turned down membership in the Japan Art Society with the simple statement, "I don't want it because I don't want it !"

His students celebrated his 61st birthday with a gathering known as MAADA KAI.

The ceremony was repeated every year.

Once, a stray cat found a home at the Uchida house but disappeared one day. Sad and emotionally feeling the loss, Uchida sobbed and lost his appetite. The students ran ads in the newspapers, made calls on the radio but to no avail. The cat was never found. This was one of the rare occasions for all the students to join forces for a common purpose.

After more than 15 of the MAADA KAI, the students, older now, brought their children and grandchildren. On one such occasion Uchida suddenly fell ill and although the students worried he got up, emptied in one go his large beer mug, toasting the assembly with the traditional "MADADA-YO" (not yet!)

Uchida resting in his home is dreaming and the voices of children echo in the sunset : "Mo II kai?" "Madada yo !"

Interview

Your latest film has just come out in Japan. The hero you chose, Hyakken UCHIDA (*) (1889-1971) is a non-conformist. Where does this unusual title, "Madadayo", come from?

Master Hyakken refuses the idea of death. His students therefore meet once a year to celebrate his birthday. Each time, they ask him "Are you ready?" (Maada-Kai). The Master drinks down a mug of beer and answers loudly "Not yet!" (Madadayo).

Why did you choose Hyakken for your thirtieth film? Were you trying to convey a message?

No. This is not a film with a message. I have always loved Hyakken's work which I reread often. It is true that Master Hyakken did things his way but that was what was so engaging about him. For example, he wrote a book for one simple reason : his cat disappeared. He was adored and respected by his former students ; their interest in him was limitless.

This kind of relationship between Master and students no longer exists. Does this film express your point of view on the subject ?

Yes. Paul Valéry once said: "It is more important for the students to learn through the Master himself than through the different subjects taught". This essential idea has been forgotten in today's education.

I think that the best way to teach basic values is the way the Masters used to, based on their own experience. Nowadays the tendency is to shape children from the same mold. I fear that this is contradictory to an education which would allow students to cultivate their talents and develop their individuality.

What was your life as a student like?

Fortunately I had good Masters. The people I encountered at school and in the circles of cinema made me who I am today.

I was fortunate to be able to work alongside such great directors as YAMAMOTO, OZU, MIZOGUSHI and NARUSE, to whom I owe very much. They were very gracious people and I learned immensely in their presence.

When I was assistant-director under Kajiro YAMAMOTO, he let me work according to my own inclinations. This is why I have always wanted to show in a film how important it is to have had an edifying Master in one's life.

In your book "Comme une autobiographie" (Editions Cahiers du Cinéma), Master Tachikawa is a particularly impressive character.

He watched over me at school. One day, during a painting class, the other students burst out laughing at the sight of one of my paintings. He gave me the highest grade, explaining that it was very original. At that time, the closest copy of an original from an art book was considered to be the best painting. He believed in

** (*) In 1943, Master Hyakken stopped teaching german in order to undertake a career as a writer. During the Second World War, his house was destroyed in an air raid so he settled in a shack. His former students visited him often and took care of him. In 1946, they organized the first "Maada-Kai" gathering in honor of his birthday.*

allowing his students to paint in their own way.

(According to his writings, his encounter with Master Tachikawa enabled him to progress quickly in painting. This is also how he began to get good grades in other subjects as well).

Several years later, in 1947, I shot a film entitled “Un merveilleux dimanche”. After projecting the film to some school friends, I received a letter from one of them which said “After the showing, I spotted an old man crying at the back of the hall. I was very moved when I realized it was Master Tachikawa”.

Is that how it happened with Master Hyakken and his students ? I get the impression in certain passages that the image of Kurosawa is superimposed upon that of the character of Hyakken.

No. My path has been very different from that of Hyakken.

It is thought that I have tried to convey a message about education in this film. In fact, I found the story about Hyakken and his disciples very interesting and I simply wanted to adapt it to the cinema. It all came about quite naturally. I make films only because I wish to convey emotions; feelings I myself feel. It is not a question of imposing one message or another on the audience - this would only serve to bore them.

What do you think about the situation of today's education ?

I do not find it very satisfactory. Let's take an example. You have to pay to take a university entrance exam. Talent alone does not suffice in order to succeed in today's educational system. I know many such examples. In Western countries a secondary school diploma is relatively easy to obtain. On the other hand, one must study extremely hard at university and so many leave without having obtained a degree. Unless reform is undertaken regarding entrance exams, it will be impossible to develop individuality here.

Your paintings for certain films are fabulous. If you had become a painter, you would most certainly have been very successful.

Great artists like Ryuzaburo UMEHARA or Kazumaru NAKAGAWA take over ten years to complete a painting. I finish very quickly. But I study their paintings and I understand their depth. I felt that I was not talented enough to become a painter UMEHARA saw my drawings once and found them very interesting. Why ? Because I do not place myself on an artistic level when I create drawings for a film. I only want my drawings to enable the actors to better understand the meaning or the atmosphere of certain scenes. When I was young, I used to dream of having an exhibition in Paris. Many years later I was fortunate enough to see this dream come true.

Exhibitions of my work were organized in Paris as well as Japan.

Life is full of surprises.

This brings us to the scene of Master Hyakken's speech to his students. "Everyone must find his own ideal and fight with all his heart to make it happen". Is this new film not a reflection of your own life ?

(Smile...)

There are many funny scenes in Madadayo. One can detect the style of your more recent films, especially in the beautiful landscapes. But I am under the impression that they are lacking in the energy of the 40's and 50's, like in "Les Sept Samourais" which is the Kurosawa that everybody has heard of.

It is not my wish that each and every film be forceful. From time to time one needs a quiet peaceful film to just enjoy and make one feel enriched.

You have made some unforgettable films with Toshiro Mifuno, "Barberousse" or "Entre le ciel et l'enfer" to name two. Do you have any plans to work with him again one day ?

I am often asked this question in other countries too. We have made every kind of film together. It would only be repetitious to make another one now.

Let's talk about the current state of Japanese cinema. It is often said that contemporary

Japanese films are stagnating. Do you think we can hope to see new talent emerge in the form of directors anytime soon ?

The script is the key to a good film. But young directors neglect this point and so do not attach enough importance to their script to rework it seriously. Nowadays, at least 5 million francs are necessary for even a low-budget film. I advise them first and foremost to believe in their project and to give everything they have within themselves to bring it about. Financial problems become secondary in the light of true enthusiasm. I would like to caution the world of cinema : young people no longer see the films of MIZOGUCHI or NARUSE. We are proud of a cinematographic heritage worthy of being presented all over the world. Japanese youth should see these films as well.

Are your films more popular in other countries ?

Yes. Being a film director is a highly respected skill. The Europeans especially consider the cinema as a form of art. They talk about films in their everyday conversation. Japanese politicians frequently insist upon the need to "support cultural activities" but they never put their money where their mouths are. Film Festivals, for example, which are the equivalent of the Olympic Games to cinema, receive hardly any funding from the government. On the screen, Japanese actors laugh or cry depen-

ding on the problems in their lives. Foreign audiences laugh or cry along with them. This is how we can get to know and understand each other better. Indeed, I often say "The cinema is open to everyone." It is a universal language. It is our duty, every one of us, to protect the movie theaters. Opportunities must be taken to show good films. If I had enough money, I would open a movie theater and show my favorite films.

That's a great idea !

It is very difficult to have a movie theater. Before I began to envisage this project, The Japanese television channel NHK had asked me to select some films that had influenced me. It is the first step towards attaining my dream. Soon, a retrospective of my films will be organized in Tokyo.

Am I wrong in thinking that "Madadayo" means that you will not be retiring anytime soon ? Do you already have another film in mind ?

I have many ideas. But I have to find financial backing before I can begin shooting. If "Madadayo" is a success, I will be encouraged make another film.

3 directors write to A. Kurosawa

"Akira Kurosawa, with his thirtieth film entitled "MADADAYO", has once again demonstrated that he is a master of cinema. The film is extraordinary and heart-warming, and it confirms the fact that Mr Kurosawa continues to be totally dedicated to perfecting every element of his films.

In "MADADAYO," he succeeds in sharing his dreams and visions, as well as his warm and profound understanding of human nature."

George Lucas.

"With the wisdom and the serene vision of a great master, Akira Kurosawa offers us yet one more wonderful gift : his latest film, "MADADAYO".

His style, always so austere, has increased in both sharpness and urgency, at the same time maintaining a visual beauty, a poignant poetry, and a great sense of peace and enjoyment.

"MADADAYO" is another chapter in Kurosawa's great artistic saga. For half a century he has been teaching audiences everywhere the importance of the basic human values of compassion and understanding.

Like the professor of "MADADAYO", Kurosawa himself has many students

throughout the world who would keep him around forever, if they could.

And so : madada-yo, Sensei.”

Martin scorsese.

Athens

Dear Akira Kurosawa,

It was a privilege to be able to attend the preview of your latest film.

I thank you.

For all those who love you and for all those who voyage upon this vessel called cinema, this metaphoric approach to the life of A.K., this serene acceptance of the miracle of life and the outrage of death surprises hints (at infinite possibilities).

I was very moved.

Beginning with the sequence of the disappearance of the “cat” until the dream in the final scene, I felt that jealousy that one who loves can feel.

I do not want to consider this film, however, as a “last poem”.

Not yet. Its force beckons others to come.

Take care.

My warmest regards,

Th.Angelopoulos

Hyakken Uchida

Born Eizo Uchida in 1889 as the only son of an old “sake” maker, “Shiho-ya”, in Okayama City. His pen-name Hyakken (or Hyakkien) was taken from Hyakken River. Graduating Tokyo University as a German Literature major, Uchida took up a teaching career and taught at Hosei University and others for 18 years. From his early days, Uchida had been interested in poetry as well as being an ardent admirer of Soseki Natsume. With Miekichi Suzuchi and Ryunosuke Akutagawa, Uchida became a student of the Natsume school. His early novel include *Meido* (Hades) and *Ryojun Nyujo-shiki* (The Procession to Ryojun) in which he creates a dream-like mental images. With his bestselling *Hyakkien Zuibitsu* (Essays by Hyakkien) Uchida established his unique literary world. Freely taking up such subjects as “haiku”, poetry, “Koto” (Japanese harp), wine, locomotives and cats, Uchida’s works, sparkled with unique humor and approach, reflected his deep insight into life. His later works include his record of the Tokyo air-raids, *Tokyo Shojin* (Tokyo Burnt Out), his short stories, *Sarasate no Ban* (Sarasate’s Disc) and his essays *Noraya* (Nora, My Lost Cat). In 1967, he surprised the world. When he has recommended for a member of the Japan Art Academy, he declined by saying “I don’t want to, because I don’t want to”.

Uchida passed away in 1971 at the age of 82.

Actors

TATSUO MATSUMURA

Born in Yokohama in 1914, Matsumura was an active member on the rugby team during his days at Hosei University. Graduating in 1938, he pursued his career as an actor. In 1952 he established the theatrical troupe Goju-nin Gekijo, which unfortunately disbanded five years later. His cinematic debut came in 1959 when he was cast in *Otome no Inori* (A Maiden’s Player). He has established his position as a character actor as in Kurosawa’s 1970 film *Dodes’kaden*. From 1972, Matsumura is known for his *Oi-chen* (Tora-san’s uncle) role in the Tora-san series, including *Otoko wa Tsuraiyo: Shibamata Baja* (Tora-san’s Dear Old Home). He is among the most reliable veteran actors, not limiting his sphere of action solely on the screen, but to stage and television dramas.

KYOKO KAGAWA

Born in Tokyo in 1931, Kagawa won the “New Face Nomination” contest, sponsored by Tokyo Shinbun, and entered the Shin Toho Studios at the age of 17. She made her screen debut 1950 with *Mado kara Tobidase* (Jump Out the Window). Her pleasant beauty has attracted the attention of master directors and she had

played leads or major roles in films as Kenji Mizoguchi's *Chikamatsu Monogatari* (Crucified Lovers) and Yasujiro Ozu's *Tokyo Monogatari* (Tokyo Story). With Kurosawa, she has been cast in *Donzoko* (1957, The Lower Depths), *Warui Yatsu bodo Yoku Nemuru* (1960, The Bad Sleep Well), *Tengoku to jigoku* (1963, High and Low) and *Akahige* (1965, Red Beard). She was recently seen in *Shikibu Monogatari* (Mt. Aso's Passion) which won her high appraisals. Kagawa also works on stage and television.

HISASHI IGAWA

Born in Fengtien (present-day Shinyang), Manchuria, in 1936. He returned to Japan in 1946, and in 1958 joined the theatrical troupe Haiyu-za troupe. In 1969, Igawa was awarded the Art Festival Grand prix for his performance in *Bo ni Natta Otoko* (The Man Who Turned into a Stick). He also raked in the Mainichi Eiga Concours and Kinema Junpo Best Actor awards for his roles in Yoji Yamada's *Kazoku* (1970, A Family) and Kurasawa's *Dodes'kaden*. His collaboration with Kurasawa continues in *Ran* (1985), *Yume* (1990, Dreams) and *Hachigatsu no Rhapsody* (1991, Rhapsody in August) and has become an important actor in the "Kurosawa family". Igawa also reveals his acting talents on stage and television.

GEORGE TOKORO

Born in Saitama in 1995. Tokoro made his debut as a singer/song-writer in 1977 with *Gamble kyosokyoku / kumikyoku: Fuyu no Jokei* (Scenes of Winter Suite: Gamble Rhapsody).

He has proved to be a multi-talented comedian on both television and radio. Known for his diverse range of interests, Tokoro has become an influential personality as a spokesman for the younger generation. As an actor, Tokoro has appeared in countless television dramas and several films, yet working as a straight actor in a Kurosawa film is his first experience. Film fans will look forward to seeing how his unique personality will be utilised in the film. Tokoro is talented as a writer as well and, to date, has published some 30 books, earning himself the title of a best-seller writer.

MASAYUKI YUI

Born in Kamakura in 1947. Established a out-door goods import company in 1972. A few years later, he expanded his business to magazine editing and advertising. In 1979, Yui applied in an audition and won himself the major role of Ieyasu Tokugawa in Kurosawa's 1980 film *Kagemusha*. Yui's expansion did not stop here. He established a production compa-

ny for television programs and commercial films in 1986. While busying himself as producer and director, he has been seen in *Ran* (1985), *Kinema no Tenchi* (1987, Final Take), *Yume* (1990, Dreams) and other films. From the beginning of the 1980's, Yui has called himself a "sunset" critic and has been an active figure in the ecology movement. He is also known as the author of such books as *Outdoor Shop Kaze Makase*.

AKIRA TERA0

Born in Yokohama in 1947 as the oldest son of actor Jukichi Uno. After enrolling in Bunka Gakuin University as a Literature major, Terao and his friends established a rock band, the Savages and their song *Itsumademo, Itsumademo* (Forever and Forever) became a sensational hit. He took up the acting career in 1968 with *Kurobe no Taiyo* (The Sun of Kurobe). Since then, he has been cast in major roles in such films as *Harakara* (1976, The Village) and *Meiso Chizu* (1983, The Politicians), excelling his performance as hugged, honest and simple characters. His collaboration with Kurosawa began in 1985 with *Ran*. In *Yume* (1990, Dreams), he plays the lead as "me". He has also been active as a singer-song-writer and turned out *Ruby no Yubiwa* (Ruby Ring), which became a tremendous hit in 1981.

Filmography

1943
SANSHIRO SUGATA

1944
THE MOST BEAUTIFUL
Ichiban Utsukushiku

1945
SANSHIRO SUGATA II

1945
THEY WHO STEP ON THE
TIGER'S TAIL
Tora no o o fumu otokotachi

1946
NO REGRETS FOR OUR YOUTH
Waga seishun ni kui nashi

1947
ONE WONDERFUL SUNDAY
Subarashiki nichiyobi

1948
DRUNKEN ANGEL
Yoidore Tenshi

1949
THE QUIET DUEL
Shizukanaru ketto

1949
STRAY DOG
Norainu

1950
SCANDAL
Shubun

1950
RASHOMON

1951
THE IDIOT
Hakuchi

1952
IKIRU

1954
SEVEN SAMURAI
Schichinin no samurai

1955
RECORD OF A LIVING BEING
Ikomono no Kiroku

1957
THE THRONE OF BLOOD
Kumonosu-jo

1957
THE LOWER DEPTHS
Donzoko

1958
THE HIDDEN FORTRESS
Kakushi toride no san akunin

1960
THE BAD SLEEP WELL
Warui yatsu hodo yoku nemuru

1961
YOJIMBO

1962
SANJURO

1963
HIGH AND LOW
Tengoku to jigoku

1965
RED BEARD
Akahige

1970
DODES'KADEN
Doesukaden

1975
DERSU UZALA

1980
KAGEMUSHA

1985
RAN

1990
DREAMS

1991
RHAPSODY IN AUGUST
Rhapsodie en août

1993
MADADAYO

Written / directed by
AKIRA KUROSAWA

General producer
YASUYOSHI TOKUMA
GOHEI KOGURE

Executive producer
YO YAMAMOTO
YUZO IRIE

Producer
HISAO KUROSAWA

Creative consultant
ISHIRO HONDA

Associate producer
SEIKICHI IIZUMI

Production manager
TERUYO NOGAMI

Production coordinator
IZUHIKO SUEHIRO

Photography
TAKAO SAITO
MASAHARU UEDA

Art director
YOSHIRO MURAKI

Lighting
TAKEJI SANO

Sound
HIDEO NISHIZAKI

Music
SHIN'ICHIRO IKEBE

Costume designer
KAZUKO KUROSAWA

Assistant director
TAKASHI KOIZUMI

CHARACTERS

The professor
TATSUO MATSUMURA

His wife
KYOKO KAGAWA

The students
HISASHI IGAWA
GEORGE TOKORO
MASAYUKI YUI
AKIRA TERAOKA
ASEI KOBAYASHI
TAKESHI KUSAKA
MITSURU HIRATA
TAKAO ZUSHI
NOBUTO OKAMOTO
TETSU WATANABE
KIMIHIRO REISEI
NORIO MATSUI
AKIHIKO SUGISAKI
KEN TAKEMURA
KEIKI TAKENOUCHI
MOTOHIRO TORIKI
MASAAKI SASAKI
TOKUJU MASUDA
MASAYOSHI NAGASAWA
SHU NAKAJIMA
YOSHIMITSU ENDO
MASARU SAKURAI
RYUJIRO OKI
TESTUYA ITO
NAOTO SHIGEMIZU
NASUO AMADA
MINORU HIRANO
TAKASHI NOMURA
KAZUHIKO KASAI

TOSHI SASAKI
YUKIMASA NATORI
FUMIHIKO TSUBURAYA
YO NAGAHATA
TOMOYA HARUNOBU
SHINYA SAKAGUCHI
YOSHIO NAKAHIRA
SENSABURO MAKIMURA
KOJI MITA
KATSUMI CHO
YORINOBU KODAMA
YOMARU SEKO
SABURO TOYAMA
NOBUO SHIMAZAKI
SUMIMARO YOSHIMI
JUNICHI KUBOSONO
MAKOTO DAINENJI
EIJI BANDO
KOJIRO KUSANAGI
TESSHO YAMASHITA
KANZO SAKURA
MASAHIKO TANIMURA
HIDETAKA YOSHIOKA
TOMOKO OHTAKARA
MIE SUZUKI
TOSHIHIKO NAKANO
KYOTA NISHI
YOSHITAKA ZUSHI
THEATRE GROUP
HIMAWARI
THEATRE GROUP
SEINENZA
EN KIKAKU CO. INC.
THEATRE GROUP
HAIYUZA

TAMBA CO. INC.
TANK PRODUCTION
SHINSEI PRO GROUP
HAYAKAWA PRODUCTION
OFFICE BE
TAKARAI SHOTEN
YU KIKAKU
KUBOMACHI ELEMENTARY SCHOOL

Based on the novels by
HYAKKEN UCHIDA
Published by
FUKUTAKE SHOTEN

THE TECHNICIANS

Sound effects
KIYOSHI KAWASAKI
ICHIRO MITSUNAWA
Casting
YASUNORI SUZUKI
Unit manager
MASAHIKO KUMADA
Title design
RYOUSETSU IMAI
Assistant directors
OKIHIRO YONEDA
NAOHITO SAKAI
TORU TANAKA
VITTOIRIO DALLA ORE
YASUHISA SERIZAWA
HIROYUKI YAMASHITA
SHIGEO SUZUKI
HIROYUKI KITAZAWA
MOTONOBU KIYOKU
HIROSHI ISHIDA

YASUHIKO YOMO
MITSURU KONDO
HIROMITSU NISHIMURA
YOSHINORI SEKIGUCHI
Lighting technicians
TADATOSHI KITAGAWA
MAKOTO SANO
MIYANOBU INORI
SHINTARO TAZAKI
HISANORI FURUKAWA
ISAO YASUI
SATOSHI SHIBUYA
YUKOI SUZUKI
Light rigging
HIROYUKI FUTAMI
YUKIO TANAKA
Sound assistants
OSAMU MATSUMOTO
MASAHITO YANO
KAZUNORI FUJIMARU
Grips
ISAMU MIWANO
SATOSHI TSUYUKI
AKIRA JINNO
SHIGEAKI YAMANOUCHI
Art assistants
TSUNEO SHIMURA
KAZUHIKO FUJIWARA
KOJI SEJIMO
YASUYOSHI OTOTAKE
Construction
ICHIRO UTSUKI
EIJU SUZUKI
AIICHI YANAGIHORI
FUMIO ICHIMURA

KAZUHARU TSUBOI
JUNICHIRO KONNAI
TOMOHARU KATAYAMA
TAKESHI KOSHIMIZU
Painters
KAZUO YAMATO
KIMIHITO MIZUGUCHI
Electricity
HIDEO INAGAKI
Background painting
FUCHIMU SHIMAKURA
MINEYUKI YAHAGI
Set decorator props
KOICHI HAMAMURA
YUZURU SAKAI
TETSUSHI TOZAWA
MAMI ISHIDA
YOJI TATSUTA
Wardrobe
AKIRA FUKUDA
YOKO NAGANO
MITSURU OTSUKA
Make up
SHOSHICHIRO UEDA
TAMEYUKI AIMI
YUMIKO FUJIYABU
YUKO SHIMOAOKI
Hair dresser
TOMOKO ASAMI
Assistant editors
RYUSUKE OTSUBO
ETSUKO MIKAMI
MASARU MURAMOTO
Negative cutting
TOME MINAMI

MINORU NAKANO
Timing
SHOICHI ARAI
Still photography
DAISABURO HARADA
Publicity
MASARU FUKUDA
Casting assistant
TSUYOSHI SUGINO
Cat training
YOSHIKO KATO
KEIKO KATAGIRI
MIZUHO KUDO
Gotemba location
MAGOSAKU OSADA
Supervision
SHIZUO OSADA
Accounting
SHUJI MATSUMOTO
HIROKO IDETSU
Chief production
SHUSHIN HOSOYA
Production assistants
KAZUTOSHI WADAKURA
KIMIHIKO TSURUGAYA
KO NANRI
YUTAKA AKAI
Publicity
HIROYUKI KATO
SHOZO KATSUTA
KIICHI MATSUI
SATORU SHIMADA
Studios
TOHO STUDIO
TOHO SOUD CREVATIVE

CREATIVE STUDIO
Raw stock
HOEI SANGYO CO.
FUJI POTHO FILM CO.
Film processing
IMAGICA
Hi-definition TV technology
SONY PCL
Title
SESSHIN KAI
MALIN POST
Art Department
TOHO E.B.
Props
TAKATSU SOSYOKU
BIJUTSU
Hair dresses and wigs
YAMADA KATSURA
Costumes
TOKYO ISHO
Music Production
TOKYO CONCERTS
AVACO CREATIVE
STUDIO
Sound equipment
TISMAN SERVICE
Cameras
ARRIFLEX 535
KUROSAWA FILM STUDIO
S.F FILTER
Special camera equipment
LIBERTY HOUSE
Lighting equipment
KUROSAWA FILM STUDIO
Cars rent

TOZAI EXPRESS
MAEDA AUTO
Collaborators
MATTHEWS GROUP /
HOLLYWOOD RENTAL
JAPAN TABACCO INC.
TOHO BIRUTO
TOKYO HANABISHI
MAX FACTOR
ART MAKE TOKI
OIKAWA RAILWAY CO LTD.
GOTEMBA CITY
HOSEI UNIVERSITY
MIKIO MORI
GEIJUTSU BUNKASHIN KOUKIKIN
JOSEI JIGYO
OKAYAMA PREF. KYODO
CULTURE INSTITUTE
KUROSAWA ENTERPRISES
U.S.A, INC.

“Let’s go !
It’s terrific !
When we used to sleep at Sensei’s.
We had school the next day !
He made us work hard !
But this evening we’re safe.
Tomorrow, no school.
It’s great !
Not ready yet !
He’s sleeping.
He must be dreaming...
I wonder what he’s dreaming about.
Probably golden dreams.
Are you there, Wolf ?
Not yet.
Not ready yet ?
Not yet. ”

まだだよ



Athènes, le 12.3.93

“ Cher Akira Kurosawa,
C'est un privilège d'avoir pu visionner
votre dernier film avant sa sortie publique.
Je vous en remercie.

Pour tous ceux qui vous aiment et pour tous
ceux qui naviguent sur ce navire qui s'appelle
cinéma cette approche métaphorique de la vie de
A.K., cette acceptation sereine du miracle de la
vie et du scandale de la mort étonne et suggère.
J'ai été très ému.

De la séquence de la disparition du “chat”
jusqu'au rêve de la scène finale, j'ai été jaloux
comme on est jaloux quand on aime.

Je ne veux pas pourtant considérer ce film
comme “dernier poème”. Pas encore.
Il possède une force qui en appelle d'autres.
Portez-vous bien.

Avec toute mon amitié.
Th. Angelopoulos. ”



“**P**as encore !”. A 83 ans, Kurosawa nous signifie que, comme le professeur Uchida, il n’est “pas encore prêt” à dételer et nous fait savoir qu’il est encore plein de projets. Même s’il n’entend pas délivrer de “message” dans Madadayo, même s’il ne s’agit pas d’une œuvre autobiographique, il y a entre sa vie et celle de son protagoniste des coïncidences et des rencontres qui ne peuvent pas être dues au hasard. La date du début de l’action du film, 1943, est l’année où Kurosawa commence sa car-

rière de réalisateur et c’est bien le précepte du professeur qu’il mettra en œuvre tout au long de ses cinquante ans d’activité créatrice, l’accomplissement d’un idéal de vie et de travail.

Il se penche sur son passé, sans attendrissement mais avec tendresse, sans effusions mais avec chaleur et son beau film évoque, avec autant d’humour que de gravité, la fragilité menacée de “quelque chose de précieux” dans les relations humaines, la convivialité.

Marcel Martin.

1943

LA LÉGENDE
DU GRAND JUDO
Sanshiro sugata

1944

LE PLUS BEAU
Ichiban Utsukushiku
The most Beautiful

1945

LA LÉGENDE
DU GRAND JUDO II
Sanshiro sugata II

1945

LES HOMMES
QUI MARCHENT SUR
LA QUEUE DU TIGRE
Tora no o o fumu otokotachi
They who step on
the Tiger's Tail

1946

JE NE REGRETTE RIEN
DE MA MERVEILLEUSE
JEUNESSE
Waga seishun ni kui nashi
No Regret for our Youth

1947

UN MERVEILLEUX
DIMANCHE
Subarashiki nichiyobi
One wonderful Sunday

1948

L'ANGE IVRE
Yoidore Tenshi
Drunken Angel

1949

LE DUEL SILENCIEUX
Shizukanaru ketto
The quiet Duel

1949

LE CHIEN ENRAGÉ
Norainu
Stray Dog

1950

SCANDALE
Shubun
Scandal

1950

RASHOMON

1951

L'IDIOT
Hakuchi
The Idiot

1952

VIVRE
Ikiru

1954

LES SEPT SAMOURAIS
Schichinin no samurai
Seven samurai

1955

SI LES OISEAUX
SAVAIENT
Ikomono no Kiroku
Record of a living Being

1957

LE CHATEAU
DE L'ARAIGNÉE
Kumonosu-jo
The throne of Blood

1957

LES BAS-FONDS
Donzoko
The lower Depths

1958

LA FORTERESSE
CACHÉE
*Kakushi toride
no san akunin*
The hidden Fortress

1960

LES SALAUDS
DORMENT
EN PAIX
*Warui yatsu bodo
yoku memuru*
The Bad sleep Well

1961

LE GARDE DU CORPS
Yojimbo

1962

SANJURO

1963

ENTRE LE CIEL ET
L'ENFER
Tengoku to jigoku
High and Low

1965

BARBEROUSSE
Akabige
Red Beard

1970

DOESUKADEN
Dodes'Kaden

1975

DERSOU UZALA
Dersu Uzala

1980

KAGEMUSHA

1985

RAN

1990

REVES
Dreams

1991

RHAPSODIE EN AOUT
Rhapsody in August

1993

MADADAYO



George Tokoro



Hisashi Igawa



Tatsuo Matsumura

TATSUO MATSUMURA

LE PROFESSEUR

Né à Yokohama en 1914, Matsumura poursuit ses études à l'université de Hosei où il anime avec brio les matches de rugby de l'équipe universitaire.

Diplômé en 1938, il s'engage dans une carrière de comédien. En 1952, il crée la troupe Goju-nin, dissoute cinq ans plus tard. Il débute au cinéma en 1959 dans *Otome no Inori* ("A maiden's prayer").

En 1970, il s'illustre comme "acteur de tempérament" dans le film *Dodes'Kaden* d'Akira Kurosawa. Il incarne en 1972, le rôle de l'oncle de Tora-san dans la série *Tora-san* de Yogi Yamada. Tatsuo Matsumura est, parmi les vétérans, le comédien le plus polyvalent, ne se limitant pas simplement au cinéma, mais aussi au théâtre et à la télévision.

KYOKO KAGAWA

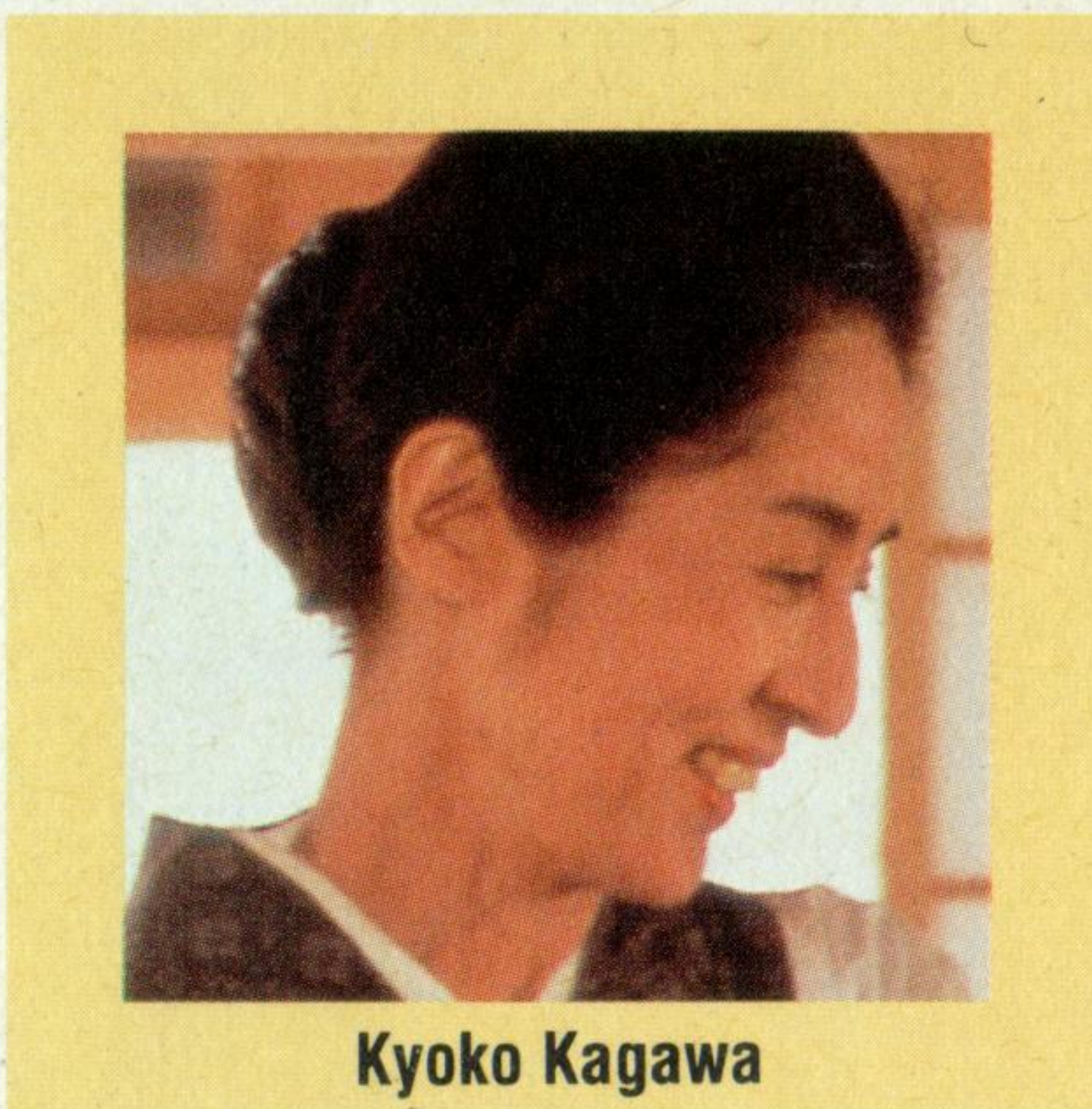
SA FEMME

Née à Tokyo en 1931, Kyoko Kagawa remporte le "New Face Nomination" par le Tokyo Shinbun et entre aux Shin Toho Studios à l'âge de 17 ans. Elle débute au cinéma en 1950 dans *Mado Kara Tobidase* ("Jump out the window").

Sa beauté attire l'attention des plus grands réalisateurs et elle interprète alors différents rôles dans les films de Kenji Mizoguchi *Chikamatsu Monogatari* ("Les amants crucifiés") et de Yasujiro Ozu, *Tokyo Monogatari* ("Le voyage à Tokyo").

Avec Akira Kurosawa, elle joue dans *Donzoko* ("Les bas fonds") en 1957, *Warui Yatsu bodo Yoku Nemuru* ("Les salauds dorment en paix") en 1960, *Tengoku to Jigoku* ("Entre le ciel et l'enfer") en 1963 et dans *Akabige* ("Barberousse") en 1965.

Kagawa partage sa carrière entre le cinéma, le théâtre et la télévision.



Kyoko Kagawa

HISASHI IGAWA

TAKAYAMA

Né en 1936 en Mandchourie, il entre à l'École d'Art Dramatique d'Haizuya en 1955 et débute la même année sur scène.

Après dix-huit ans d'activités théâtrales couronnées de succès, il entre en 1973 aux Studios Abe Kobo, et devient indépendant quatre ans plus tard.

Lauréat du prix Kinema Jumbo pour *Dodes'Kaden* de Kurosawa, il a joué un des rôles principaux de *Ran*. Il a également remporté le Mainichi Film Contest pour *Kuzoku* de Yoji Yamada et un deuxième Kinema Jumbo Award pour *Tokyo*, du même réalisateur.

GEORGE TOKORO

AMAKI

Né à Saitama en 1955, Tokoro débute sa carrière en 1977 comme chanteur et auteur de chansons avec *Gamble kyosokyoku / kumikyoku : Fuyu no Jokei* ("Scenes of Winter Suite : Gamble Rhapsody"). Comédien aux talents multiples, à la télévision comme à la radio, connu pour ses nombreux pôles d'intérêts, Tokoro devient un porte-parole influent de la jeune génération. Comme acteur, Tokoro joue dans plusieurs dramatiques télévisées et quelques films. C'est sa première expérience de comédien avec Kurosawa. Tokoro est aussi un écrivain de best-sellers talentueux qui a publié à ce jour près de 30 livres.



Écrit et réalisé par
AKIRA KUROSAWA
Producteurs délégués
YASUYOSHI TOKUMA
GOHEI KOGURE
Producteurs exécutifs
YO YAMAMOTO
YUZO IRIE
Producteur
HISAO KUROSAWA
Conseiller artistique
ISHIRO HONDA
Directeur de la production
SEIKICHI IIZUMI
Producteur associé
TERUYO NOGAMI
Coordination
de la production
IZUHIKO SUEHIRO
Photographes
TAKAO SAITO
MASAHARU UEDA
Directeur artistique
YOSHIRO MURAKI
Lumière
TAKEJI SANO
Son
HIDEO NISHIZAKI
Musique
SHIN'ICHIRO IKEBE
Création des costumes
KAZUKO KUROSAWA
Assistant metteur en scène
TAKASHI KOIZUMI

I N T E R P R E T E S

le professeur
TATSUO MATSUMURA
Sa femme
KYOKO KAGAWA
Ses élèves
HISASHI IGAWA
GEORGE TOKORO
MASAYUKI YUI
AKIRA TERAO
ASEI KOBAYASHI
TAKESHI KUSAKA
MITSURU HIRATA
TAKAO ZUSHI
NOBUTO OKAMOTO
TETSU WATANABE
KIMIHIRO REISEI
NORIO MATSUI
AKIHIKO SUGISAKI
KEN TAKEMURA
KEIKI TAKENOUCHI
MOTOHIRO TORIKI
MASAAKI SASAKI
TOKUJU MASUDA
MASAYOSHI NAGASAWA
SHU NAKAJIMA
YOSHIMITSU ENDO
MASARU SAKURAI
RYUJIRO OKI
TESTUYA ITO
NAOTO SHIGEMIZU
NASUO AMADA
MINORU HIRANO
TAKASHI NOMURA

KAZUHIKO KASAI
TOSHI SASAKI
YUKIMASA NATORI
FUMIHIKO TSUBURAYA
YO NAGAHATA
TOMOYA HARUNOBU
SHINYA SAKAGUCHI
YOSHIO NAKAHIRA
SENSABURO MAKIMURA
KOJI MITA
KATSUMI CHO
YORINOBU KODAMA
YOMARU SEKO
SABURO TOYAMA
NOBUO SHIMAZAKI
SUMIMARO YOSHIMI
JUNICHI KUBOSONO
MAKOTO DAINENJI
EJI BANDO
KOJIRO KUSANAGI
TESSHO YAMASHITA
KANZO SAKURA
MASAHIKO TANIMURA
HIDETAKA YOSHIOKA
TOMOKO OHTAKARA
MIE SUZUKI
TOSHIHIKO NAKANO
KYOTA NISHI
YOSHITAKA ZUSHI
TROUPE THÉÂTRALE
HIMAWARI
TROUPE THÉÂTRALE
SEINENZA
EN KIKAKU CO. INC.

| | | | |
|-----------------------------|-----------------------|--------------------|----------------------|
| TROUPE THÉÂTRALE | HIROYUKI YAMASHITA | YASUYOSHI OTOTAKE | TOMOKO ASAMI |
| HAIYUZA | SHIGEO SUZUKI | Construction | Monteurs |
| TAMBA CO. INC. | HIROYUKI KITAZAWA | ICHIRO UTSUKI | RYUSUKE OTSUBO |
| TANK PRODUCTION | MOTONOBU KIYOKU | EIJI SUZUKI | ETSUKO MIKAMI |
| SHINSEI PRO GROUP | HIROSHI ISHIDA | AIICHI YANAGIHORI | MASARU MURAMOTO |
| HAYAKAWA PRODUCTION | YASUHIKO YOMO | FUMIO ICHIMURA | Montage négatifs |
| OFFICE BE | MITSURU KONDO | KAZUHARU TSUBOI | TOME MINAMI |
| TAKARAI SHOTEN | HIROMITSU NISHIMURA | JUNICHIRO KONNAI | MINORU NAKANO |
| YU KIKAKU | YOSHINORI SEKIGUCHI | TOMOHARU KATAYAMA | Timing |
| ECOLE ÉLÉMENTAIRE | Électriciens | TAKESHI KOSHIMIZU | SHOICHI ARAI |
| KUBOMACHI | TADATOSHI KITAGAWA | Peintres | Photographe plateau |
| | MAKOTO SANO | KAZUO YAMATO | DAISABURO HARADA |
| Sur une histoire de | MIYANOBU INORI | KIMIHITO MIZUGUCHI | Publicité |
| HYAKKEN UCHIDA | SHINTARO TAZAKI | Électricien | MASARU FUKUDA |
| Éditée par | HISANORI FURUKAWA | HIDEO INAGAKI | Assistant au casting |
| FUKUTAKE SHOTEN | ISAO YASUI | Décors | TSUYOSHI SUGINO |
| | SATOSHI SHIBUYA | FUCHIMU SHIMAKURA | Dresseurs des chats |
| É Q U I P E | YUKOI SUZUKI | MINEYUKI YAHAGI | YOSHIKO KATO |
| T E C H N I Q U E | Éclairage | Accessoiristes | KEIKO KATAGIRI |
| Effets sonores | HIROYUKI FUTAMI | KOICHI HAMAMURA | MIZUHO KUDO |
| KIYOSHI KAWASAKI | YUKIO TANAKA | YUZURU SAKAI | Extérieurs Gotemba |
| ICHIRO MITSUNAWA | Perchistes | TETSUSHI TOZAWA | MAGOSAKU OSADA |
| Casting | OSAMU MATSUMOTO | MAMI ISHIDA | Supervision |
| YASUNORI SUZUKI | MASAHITO YANO | YOJI TATSUTA | SHIZUO OSADA |
| Régisseur | KAZUNORI FUJIMARU | Habilleurs | Comptabilité |
| MASAHIKO KUMADA | Machinistes | AKIRA FUKUDA | SHUJI MATSUMOTO |
| Générique | ISAMU MIWANO | YOKO NAGANO | HIROKO IDETSU |
| RYOUSETSU IMAI | SATOSHI TSUYUKI | MITSURU OTSUKA | Régisseur général |
| Assistants metteur en scène | AKIRA JINNO | Maquilleurs | SHUSHIN HOSOYA |
| OKIHIRO YONEDA | SHIGEAKI YAMANOUCHI | SHOSHICHIRO UEDA | Régisseurs adjoints |
| NAOHITO SAKAI | Assistants artistique | TAMEYUKI AIMI | KAZUTOSHI WADAKU |
| TORU TANAKA | TSUNEO SHIMURA | YUMIKO FUJIYABU | KIMHIKO TSURUGAYA |
| VITTOIRIO DALLA ORE | KAZUHIKO FUJIWARA | YUKO SHIMOAOKI | KO NANRI |
| YASUHISA SERIZAWA | KOJI SEJIMO | Coiffeur | YUTAKA AKAI |

Publicité

HIROYUKI KATO
SHOZO KATSUTA
KIICHI MATSUI
SATORU SHIMADA

Studios

TOHO STUDIO
TOHO Soud CREVATIVE
CREATIVE STUDIO

Pellicule

HOEI SANGYO CO.
FUJI POTH FILM CO.

Traitement pellicule

IMAGICA
TECHNOLOGIE TÉLÉVISUEL-

LE HAUTE DÉFINITION

SONY PCL

Banc titre

SESSHIN KAI
MALIN POST

Département Artistique

TOHO E.B.

Accessoiristes

TAKATSU SOSYOKU
BIJUTSU

Coiffure et accessoires

YAMADA KATSURA

Costumes

TOKYO ISHO

Production musicale

TOKYO CONCERTS
AVACO CREATIVE
STUDIO

Équipements son

TISMAN SERVICE

Caméras

ARRIFLEX 535
KUROSAWA FILM STUDIO
S.F FILTER

Caméras effets spéciaux

LIBERTY HOUSE

Matériel électrique

KUROSAWA STUDIO

Voitures

TOZAI EXPRESS
MAEDA AUTO

Collaboration

MATTHEWS GROUP /
HOLLYWOOD RENTAL
JAPAN TABACCO INC.
TOHO BIRUTO
TOKYO HANABISHI
MAX FACTOR
ART MAKE TOKI
OIKAWA RAILWAY CO LTD.
GOTEMBA CITY
HOSEI UNIVERSITY
MIKIO MORI
GEIJUTSU BUNKASHIN
KOUKIKIN JOSEI JIGYO
OKAYAMA PREF. KYODO
CULTURE INSTITUTE
KUROSAWA ENTERPRISES
U.S.A.,INC.



“ Allons-y !
 C'est formidable !
 Autrefois quand on dormait
 chez Sensei.
 on avait cours le lendemain !
 Il nous faisait bosser dur !
 Mais ce soir, on est tranquilles,
 demain , pas d'école.
 C'est super !
 Pas encore prêt !
 Il dort.
 Ce doit être un rêve...
 Je me demande à quoi il rêve.
 Sûrement des rêves d'or pur.
 Loup, y es-tu ?
 Pas encore
 pas encore prêt ?
 Pas encore ! ”

